*que , nous crûmes que les Libraires de Paris n'au-
voient plus rien à nous dire ; mais comme la passion
qu'ils avoit d'abord animés , n'est pas de celles qui
se calment facilement , on n'a pas été surpris de les
voir revenir à leurs premières déclamations , dans l'avis
qu'ils ont fait inserer dans la Bibliotheque raisonnée
de l'Europe , pour les mois d'Avril , May & Juin de
cette année 1730.*

*Nous ne transcrivons pas ici cette Pièce , qui ne
contient que des redites pitoyables des mêmes invec-
tives auxquelles nous avons solidement répondu ; nous
n'en parlerions pas même , si nous n'avions craint
que les personnes qui sont peu au fait , ne se laissassent
éblouir par la poussiere qu'on leur jette aux yeux ;
nous mettons à part toutes les fanfaronades qu'ils ont
étalées , pour faire retomber la suppression que nous
avons faite de leurs figures , sur l'impossibilité où ils
nous croient d'en faire la dépense ; ce sont là autant
de traits d'une vanité comique , qui prouveroit qu'un
peu de fortune peut faire tourner la tête ; s'il avoit
été question de faire preuve de ses facultés , nous au-
rions trouvé dans l'étendue de notre Commerce de
quoi rabattre ces airs si fanfarans ; mais tout le monde
sçait que nous n'avons retranché les figures de la Bi-
ble , que pour contribuer à l'utilité publique , par
la modicité du prix où nous avons mis le Livre ; nous
avons prouvé d'ailleurs , & même sans réplique ,
l'inutilité & le ridicule de cette sorte d'embellissement ,
nous y avons montré les plus grossières contradictions ;
nous en avons enfin indiqué la source dans le Livre
d'Hottinger ; & crainte qu'il ne leur preenne encore
envie de contester ce dernier fait , on veut bien leur
declarer , qu'on le tient de D. Guarin , Bibliothe-
caire de l'Abbaye de St. Germain. C'est de ce sçavant
Religieux qu'on a appris , que les Libraires de Paris ,
peu contents des figures que leur avoit indiquées le P.*